



EMBASSY OF SWITZERLAND
SCHWEIZERISCHE BOTSCHAFT
AMBASSADE DE SUISSE

JEDDAH, le 20 mars 1983

P.O. Box 1016
Tel. 6510776/6511032/6510772
Telex 401470 Amswis SJ

Ref.: 381.0-MA/mjh
R.P. no 8
CONFIDENTIEL

an								a/a
Datum								9
Visa								
EDA								
Ref. p. A. 21. 31.								

La Politique étrangère et intérieure du Sultanat d'Oman

Au cours de ma visite d'adieu en Oman, j'ai pu m'entretenir non seulement avec Sa Majesté le Sultan Qaboos (Q.) (qui se trouvait à Salalah), mais aussi avec le Secrétaire d'Etat aux affaires étrangères Yousef Al-Alawi Abdullah (A.), avec qui j'ai procédé à un tour d'horizon.

Depuis la fin de l'année 1978, début de ma mission, l'environnement international du sultanat a beaucoup changé : en 1978, l'Iran était encore gouverné par le shah, que le sultan considérait comme un ami, et qui avait mis à sa disposition des troupes (une brigade, semble-t-il) pour mater la rébellion encouragée par le régime communiste du Yemen du Sud; en 1983, l'Iran révolutionnaire reste le plus grand sujet de préoccupation du sultan, qui lui reproche de semer l'agitation et d'entretenir des ambitions impérialistes sur toute la région;

en 1978, la rébellion du Dhofar avait été vaincue, certes, mais le Yemen du Sud gardait une posture belliqueuse; aujourd'hui, un accord qui ressemble à un traité de paix a été conclu entre les deux pays, et le sultan m'a dit que le front est calme;

depuis 1978, le Conseil de coopération du Golfe (GCC) a été constitué (en 1981); le sultan s'en dit satisfait, non sans ajouter que certains veulent aller trop vite en besogne (car Oman ne souhaite nullement se fondre avec les pays voisins; il a une identité propre, il a été davantage tourné vers la haute mer, l'Asie et l'Afrique que vers le Proche Orient, l'influence anglaise y reste très forte et bienvenue, le

.../2

- 2 -

sultan a accepté les accords de Camp David et se dit très satisfait de sa coopération militaire avec les Etats-Unis); cependant, c'est lui qui a pris l'initiative d'intensifier la coopération militaire entre les pays membres, qui se développe;

les relations avec le grand voisin limitrophe, l'Arabie saoudite, semblent bonnes, puisque le sultan est satisfait du GCC, mais il manque entre les deux pays une sympathie naturelle. Le sultan me fait une remarque curieuse lorsqu'il dit que la situation actuelle où l'offre de pétrole excède la demande est due au fait que, dans les années 1979-81, les Saoudiens ont inondé le marché. (Je me suis abstenu, naturellement, de lui faire remarquer que, si les Saoudiens n'avaient pas fait cela, les prix fussent montés encore davantage.)

Vis-à-vis des Etats-Unis, le sultan se borne à une critique : du fait de leur énorme bureaucratie, les Etats-Unis réagissent toujours lentement à l'évolution des choses, et des décisions ne sont prises que face à des dangers imminents, alors que, souvent, il est déjà trop tard.

A l'intérieur, le pays semble tout à fait calme et prospère sans excès. Oman semble avoir réussi à continuer d'écouler une production pétrolière nullement diminuée sans abaisser très sensiblement son prix, ce qui est remarquable.

Le sultan ne se prononce pas contre la démocratie, mais dit qu'il faut compter avec le temps. Oman est en retard d'un siècle sur l'Occident. Cependant, il se déclare très satisfait du travail accompli par le Conseil consultatif qu'il a lui-même nommé. Il joue un rôle utile en attirant l'attention de l'administration nationale sur certains problèmes qu'autrement elle eût peut-être ignorés.

Le seul problème majeur est sans doute celui de la succession, car le sultan n'a pas d'enfants. Une rumeur veut qu'il envisage un second mariage. Une autre qu'il s'apprête à désigner comme successeur un de ses oncles.

.../3

- 3 -

Le sultan ne voit aucun problème dans les relations
entre son pays et la Suisse.

L'Ambassadeur de Suisse

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'A. Maillard'. The signature is written in a cursive style with a large, sweeping initial 'A'.

André Maillard